

## Appel d'Offres Interne Enseignant-Chercheur

Campagne du 26 juin 2019 au 16 septembre 2019

Date de dépôt :

Intitulé du projet : Paysage de l'éco-pâturage. Une bergère et son troupeau au cœur de l'agglomération Bordelaise.

Unité de recherche à laquelle est rattaché le projet : LISST - Dynamiques rurales

Porteur(s) du projet (préciser le statut) : **Olivier Bories**, Maître de conférences en aménagement de l'espace, ENSFEA<sup>1</sup>

Thème(s) de l'appel d'offre dans lequel se situe le projet :

- La participation à un projet scientifique s'intégrant dans les thématiques relevant des missions de l'école,
- La participation à la valorisation éducative des résultats de la recherche, c'est-à-dire au transfert des résultats vers l'enseignement agricole,

Montant prévisionnel du projet :

Montant sollicité pour la demande pour la campagne 2019/2020 :

Montant du co-financement :

**N.B. :**

- Les projets de recherche doivent s'inscrire dans les thématiques relevant des missions de l'école.
- Le bénéficiaire de l'aide s'engage à fournir un compte-rendu au Conseil Scientifique un an après l'acceptation de son dossier.
- Les crédits accordés par le Conseil Scientifique devront être dépensés sur la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2020

---

<sup>1</sup> Avec la participation de **Corinne Eychenne**, Maîtresse de conférences en géographie (UT2J, UMR LISST-Dynamiques rurales) et des membres du collectif pluridisciplinaire écriture filmique : **Jean-Michel Cazenave**, Chargé de projet audiovisuel, **Jean-Pascal Fontorbes**, Maître de conférences HDR en cinéma (ENSFEA, UMR LISST DR), **Anne-Marie Granié**, Professeure émérite en sociologie, **Elsa Pibou**, Maîtresse de conférences en sociologie (ENSFEA, UMR LISST DR). A cela s'ajoutent la participation de **Julie Picard**, Maîtresse de conférences en géographie (Université de Bordeaux – INSPE) / UMR CNRS 5319 Passages, de **Benjamin Chambelland**, Animateur-chercheur parLAB GPV / UMR CNRS 5319 Passages ENSAP Bordeaux, et d'**Emilie Ferrer**, Enseignante en Aménagement paysager (CFA-CFPPA d'Auzeville).

## 1. Contexte de la proposition, problématique et intentions de la recherche

Le mode de fabrication de la ville durable interroge aujourd'hui toutes les grandes métropoles. Partout la politique de planification urbaine doit contenir la « minéralisation » des sols. Dans ce contexte et au regard de l'enjeu écologique, la naturalisation de l'espace urbain est centrale et répond de surcroît à une forte demande citadine de nature en ville (bien-être, cadre de vie et paysage, etc.). Le développement de l'agriculture urbaine est un des symboles du processus de re-végétalisation. Dans plusieurs agglomérations, comme à Paris, Nantes, Toulouse ou Bordeaux, cet effort de naturalisation de la ville s'exprime entre autres par le pâturage urbain. La présence d'animaux d'élevage dans l'espace urbain « animalise » davantage la ville (cf. animaux domestiques). La pratique, souvent qualifiée d'éco-pâturage, se développe sous des formes diverses, plus ou moins abouties. **L'éco-pâturage** est envisagé, souvent par les collectivités, comme un outil écologique qui permet de répondre à de nouvelles règles de gestion (Loi Zérophyto) et de s'inscrire dans une pratique d'entretien plus respectueuse de l'environnement<sup>2</sup>. L'éco-pâturage est une de ces pratiques innovantes, en construction et agroécologiques qui intéresse la transition et par conséquent le projet scientifique porté par l'ENSFEA sur la question du changement.

Des modèles d'éco-pâturage existent. Depuis 2019 à Bordeaux, la bergère Rachel Leboet et son troupeau parcourent les grands espaces du « Parc des Coteaux ». On parle plutôt dans ces cas-là de pâturage urbain. Cette **expérience Bordelaise** est particulièrement intéressante tant du point de vue des moyens mobilisés pour son développement que des singularités qu'elle présente. Elle s'inscrit tout d'abord dans une opération qui s'appuie sur un vaste projet de renouvellement urbain (construction de la ville durable) et un plan mûri sur plusieurs années de gestion raisonnée des espaces verts et ouverts à l'échelle de la métropole, mais aussi des collectivités qui forment le Grand Projet de Ville Rive Droite (Bassens, Lormont, Cenon, Floirac). Elle constitue en outre une expérience dont la gestion est particulièrement organisée. Son pilotage est notamment réalisé au sein du Groupement d'Intérêt Public qui coordonne et anime le réseau des acteurs et partenaires impliqués, qu'il s'agisse des collectivités ou du Conservatoire des Races d'Aquitaine. L'association qui agit pour la sauvegarde et la valorisation des races d'élevage régionales met à disposition un troupeau de 25 brebis landaises. La singularité de l'opération relève aussi de l'emploi d'une bergère à l'année. Cette dernière est chargée d'organiser la surveillance et le déplacement des animaux mais aussi d'établir le lien avec les citoyens habitués à pratiquer les espaces ouverts du Parc des Coteaux. La zone concernée est très importante et recouvre une surface de 240 ha d'espaces publics en balcon sur la Garonne et la ville de Bordeaux. L'opération se distingue enfin par la surface de pâture disponible, à savoir 60 ha de prairies. Cette expérience originale et en plein développement constitue un projet de pâturage urbain économiquement, politiquement et socialement viable.

Dans le cadre de ce projet, nous proposons la **réalisation d'un film-recherche** sur cette démarche de pâturage urbain situé dans la métropole de Bordeaux. L'objectif principal de cette recherche audiovisuelle est d'enrichir la capacité à observer ce type d'expérience innovante. Il s'agit de donner à voir et d'analyser la diversité des enjeux de préservation et de valorisation agro-écologique des espaces de nature en ville que revêt ce type d'expérience. Il n'existe à ce jour aucun film sur cette forme d'opération et de technique. Avec cette recherche audiovisuelle, nous proposons plus particulièrement

---

<sup>2</sup> Les prestations d'entretiens par les animaux d'élevage sont souvent le fait de sociétés spécialisées, comme à Toulouse avec Danved & Co ou Éco-mouton (Voir par exemple <http://www.danvedetco.fr/> ou encore <http://www.ecomouton.fr/>)<sup>2</sup>. Ces sociétés surfent sur l'opportunité d'une économie « écologique » en plein essor. Mais d'autres modèles existent. Par exemple, l'association des Bergers Urbains porte à Paris l'idée d'une gestion paysanne des espaces verts au cœur des grands ensembles d'Aubervilliers ou de La Courneuve avec l'organisation de transhumances urbaines. À Évreux, un berger municipal fait paître son troupeau sur les 105 hectares de coteaux calcaires qui dominent et ceinturent l'agglomération.

de questionner trois dimensions de cette expérience. La première dimension concerne **le registre « politique » de l'action et propose de s'intéresser à la construction de l'initiative**. Il s'agit d'investir le montage politique de l'opération de pâturage, par conséquent d'interroger ses objectifs (écologiques, paysagers, sociaux, etc.), les intentions et les positionnements en faveur de la fabrication d'une métropole durable et dans ce cadre, de comprendre et de révéler par exemple les dessous d'une demande de classement d'une partie du Parc des Coteaux en espaces naturels sensibles (lutte contre l'artificialisation des sols, la spéculation foncière, préservation paysagère, etc.). Il s'agit aussi de questionner les partenariats, les systèmes d'acteurs et de travailler alors sur la co-construction du projet de pâturage et les articulations collectives à établir entre la métropole bordelaise, les collectivités du GPV, le GIP, etc.

La deuxième dimension, **centrale dans cette proposition filmique, concerne le paysage**. Il s'agit de questionner la place paysagère de l'animal en ville et de s'intéresser, de façon inédite, à sa fonction esthétique<sup>3</sup>. Nous pensons en effet que le pâturage urbain participe à une nouvelle mise en image paysagère de l'espace urbain qui interroge la construction du projet de paysage. La présence et le déplacement du troupeau, mais aussi la bergère guidant le troupeau introduit en ville une symbolique qui agit selon nous sur la réactivation de la mémoire, des valeurs, des traditions et des savoir-faire du travail paysan dans l'imaginaire des urbains. Cette opération de pâturage urbain doit également nous permettre de travailler sur la transformation du métier et du cadre d'exercice des bergers, avec une attention audiovisuelle particulière portée à la trajectoire socio-professionnelle de cette bergère, à son mode de vie, à ses savoirs faire paysans et pastoraux à travers la réalisation de gestes particuliers (surveillance, conduite, soins, etc.). De cette manière, par le prisme du paysage, nous appréhenderons cette pratique qui questionne plus largement la circulation des marqueurs de la ruralité qui procède selon nous de la « ruralification » (Bories, 2015) concrète et/ou symbolique de l'espace urbain. Le film-recherche propose d'interroger alors la résilience paysagère de la ville.

La dernière dimension à explorer relève de **la réception citadine**. L'étude du paysage produit doit nous permettre de travailler sur les représentations des citoyens mises au contact de la bergère et du troupeau. Il s'agit d'interroger le système de valeurs qui fonde les préférences paysagères. Nous pensons que l'image de paysage produit par le pâturage urbain stimule un imaginaire favorable à l'acceptation de la démarche. Nous proposons d'aller filmer au plus près les réceptions des citoyens interpellés par ce nouveau paysage. Ils partagent désormais leur parc avec les animaux et nous proposons de recueillir leurs positions pour analyser et mieux comprendre, comme nous le supposons, le lien entre le plaisir esthétique et sa symbolique dans les représentations sociales.

Avec cette opération de pâturage urbain à Bordeaux mise à l'écran, le film-recherche propose d'inscrire la recherche dans le projet scientifique de l'ENSFEA et l'axe transition agroécologique. Il donnerait à voir et à comprendre (cf. partie valorisation), une manière de s'engager dans la transition environnementale. La ville serait ainsi filmée sous l'angle de la fabrication d'une métropole durable, plus verte, mieux «empaysagée», plus écologique et plus vivable, comme un exemple singulier de gestion et d'aménagement des paysages à valoriser. Dans l'optique de cette valorisation nous envisageons d'organiser deux journées d'études programmées fin 2020 à l'ENSFEA. C'est dans ce cadre que nous sollicitons une aide financière du Conseil Scientifique de l'ENSFEA. Le film-recherche est aussi une ressource pédagogique pluridisciplinaire pour la formation des enseignants stagiaires.

## 2. Les cadres théoriques mobilisés

Dans le cadre de ce projet, nous mobilisons **la théorie du paysage**. Pour cela, nous réalisons des films recherche dans lesquels nous faisons du paysage un personnage (Bories, 2019) pour interroger des pratiques de gestion et d'aménagement durable du territoire et montrer ici avec le paysage de l'éco-

---

<sup>3</sup> Le pâturage urbain est exclusivement étudié sous l'angle écologique de la pratique. Le bénéfice paysager est un sujet à investir.

pâturage une facette visible de l'agroécologie. Nous situons notre positionnement théorique paysager dans le champ du sensible. Le paysage est un objet sensible perçu et vécu qui nous permet d'interroger autrement notre rapport au monde et à la nature. Nous nous installons dans le sillage des positions paysagères développées par A. Berque ou P. Sansot (1983) pour qui le paysage est à la fois devant et derrière les yeux, « à l'entrecroisement de la nature et de la culture » (Sansot, 1983), à la charnière entre une collection d'objets inscrits et visibles dans l'espace et la présence d'un observateur sensible. Nous défendons comme M. Collot (1995) que : « *le paysage n'est pas un pur objet en face duquel le sujet pourrait se situer dans une relation d'extériorité, il se révèle dans une expérience où sujet et objet sont inséparables* ». Aussi, nous situons notre pratique filmique paysagère dans cette expérience, entre matérialité et sens (valeurs), tout en nous intéressant à sa dimension esthétique. Nous convoquons dans ce registre les travaux d'A. Roger sur « l'artialisement paysagère » (1997) mais aussi ceux, plus récents de G.A Tiberghien enseignant l'esthétique à l'université Paris 1 et spécialiste du Land Art dans le paysage. Nous prenons donc en considération la part esthétique de la création géographique (Volvey, 2016).

Nous mobilisons dans nos cadres théoriques **l'écriture filmique par le concept de film-recherche** porté par JP Fontorbes (2013) pour qui : « *le vocable film-recherche recouvre une double acception : d'une part, les sujets, objets filmés s'inscrivent dans un questionnement scientifique, c'est-à-dire que la recherche est effectuée avec le film dans tout son processus, et d'autre part, la manière de filmer est interpellée dans sa dimension heuristique et renvoie aux gestes du cinéaste et principalement au geste documentaire* ». Avec nos films-recherches en paysage nous nous aventurons vers la production et la mise en forme de connaissances scientifiques moins conventionnelles. Le film-recherche est notre écriture pour analyser et rendre compte au plus près d'une réalité de terrain, ici paysagère, pour la mettre en récit. Il est aussi – et surtout – notre méthode d'accès au terrain comme nous en discuterons dans la partie consacrée au dispositif méthodologique. « *L'usage de l'image comme instrument de la recherche et l'approche scientifique de l'image comme objet social vont de pair* » (Terrenoire, 1985). Ainsi les images que nous faisons et les sons que nous prélevons procèdent d'une construction argumentée scientifiquement. Les choix opérés au plan visuel et sonore sont explicités parce qu'ils sont analysés en regard de la problématique.

Nous situons également notre travail filmique dans ce courant de pensée qui se développe actuellement autour de **la géographie des émotions**. Nous n'étudions pas les émotions, nous les acceptons et nous les prenons en compte. Elles font partie du film et correspondent aux réponses affectives provoquées par un rapport à l'espace et au paysage. B. Morovich et P. Desgandchamp (2016) parlent d'émotions spatialisées. Avec la prise en compte des émotions nous assumons pleinement notre rapport d'intériorité avec les savoirs scientifiques et paysagers mis à l'écran, cette subjectivité et la positionnalité sensible et impliquée du chercheur dans son rapport au terrain (Volvey et al., 2012). Il y a dans ce choix de posture théorique et méthodologique l'expression de notre engagement : « *appréhender nos émotions, non comme un biais mais comme une expression de ce qui nous relie au monde et aux autres, permettrait alors de mieux rendre compte de la manière dont nous produisons notre terrain, dont nous faisons de la géographie* » (Guinard et Tratnjek, 2016). Le film nous permet d'explorer les émotions humaines dans leur variété. Nous mettons en relation les actions filmées avec les émotions qui sont données à voir et à comprendre par le corps dans ces différentes parties. Indissociable d'une activité de sens, l'émotion est une forme de connaissance. Le film-recherche révèle tout cela.

L'approche et la posture que nous portons s'inscrit également dans une tradition **sociologique compréhensive**. Initialement défendue par M. Weber, cette posture consiste non à l'explication mais à la compréhension de fait sociaux à partir du sens que les individus donnent à leur pratique. Max Weber (2011) en présentant le sens de l'activité comme « *le sens du subjectif du devenir* », nous invite à explorer au plus près les motifs et le sens de l'action. Il nous revient avec la camarade saisir et de fixer le sens visé par l'activité à un moment précis de la vie de l'enquêté, ici le berger urbain. Dans le

paradigme compréhensif, aucun phénomène ou objet extérieur n'est considéré indépendamment du sujet qui les perçoit. Une attention est portée au sens et à la subjectivité que les individus donnent à leurs agissements. Aussi nous considérons que « *les objets de pensée construits par le chercheur en sciences sociales afin de saisir la réalité sociale, doivent être construits par le sens commun des hommes vivant au quotidien dans le monde social (...). Le paradigme compréhensif accorde donc une attention aux données qualitatives, intègre l'observateur et l'observé dans ses procédures d'observation et est attentif à rechercher les significations des actions auprès des acteurs concernés* » (Mucchielli, 2004)

C'est, entre autres, par l'imbrication et la mobilisation de ces postures et cadres théoriques que nous proposons la réalisation d'un film-recherche « *socio-géographique* » (Bories et al. 2018).

### 3. Le dispositif méthodologique

Le dispositif méthodologique relève de l'usage de l'audiovisuel. L'ensemble de la recherche sur le paysage de l'éco-pâturage va s'effectuer avec les images et les sons. **Le film-recherche** est l'outil mobilisé pour faire nos relevés de données, fixer l'information, l'analyser et rendre compte des résultats scientifiques obtenus. Dans cette méthodologie filmique paysagère l'observation est cruciale. Selon S. Bernardi (2006) « *étudier le paysage au cinéma signifie aussi réfléchir sur l'acte de voir qui est l'acte constitutif du cinéma même* » et à MH Lafon (2013) d'ajouter : « *je comprendrai à quel point le cadre, en découpant une tranche, un morceau de pays constitue le paysage* ». Cette observation nous engage dès lors dans une relation très forte au terrain et à ses acteurs. Avec l'observation compréhensive nous construisons véritablement une relation à l'espace, au paysage et à celui qui l'habite, le façonne et le pratique. Notre méthodologie audiovisuelle ne se cantonne pas seulement à l'observation visuelle et sonore<sup>4</sup> du paysage. À travers ce dispositif méthodologique nous proposons d'associer à l'observation paysagère et à la prise en compte de l'émotion, la « *rencontre sociale* » avec des jeux de hasard, de contingence, de rendez-vous conversationnels très importants (Granié, 2005).

Les vingt **entretiens compréhensifs** sont un pilier de notre dispositif méthodologique. Ces rendez-vous conversationnels, avec les élus des coteaux, les gestionnaires des parcs urbains, les usagers citadins et la bergère seront des temps d'échanges où chacun apprendra à se connaître et à se reconnaître. Le film-recherche est l'occasion de mettre à l'écran, en images et en sons, ces nouveaux paysages urbains, à travers la figure de l'animal d'une part, parqué ou en déplacement sur les prairies du parc des coteaux (transhumance urbaine), mais aussi la figure de la bergère. En réalisant le portrait de Rachel Leboet, et en recueillant sa parole nous voulons nous intéresser à sa trajectoire de vie, pour rendre compte de la richesse et de l'originalité du parcours de celles et ceux qui conduisent des troupeaux en ville. Par le questionnement du profil il s'agit d'interroger d'une certaine manière le déplacement de la campagne à la ville notamment par le mouvement des compétences techniques –, mais aussi le développement de compétences de médiation<sup>5</sup> au contact citadin. La rencontre crée un espace de confiance avec ceux qui vont habiter et fabriquer les paysages de l'éco-pâturage. Cette proximité s'avère indispensable pour pouvoir filmer. Elle nous engage un peu plus dans une immersion « *socio-paysagère* » qui pilote notre approche filmique des paysages et de ceux qui les fabriquent, ici à travers l'action de pâturage urbain. C'est dans ce cadre que nous proposons de filmer de façon buissonnière, en référence à Pierre Sansot qui s'est fait le défenseur en France d'une appréhension buissonnière des paysages ; c'est-à-dire que les images et les sons sont produits dans la déambulation, au fil des jours, des situations, des

---

<sup>4</sup> Précisons que nous nous intéressons aussi à la signature sonore du paysage (Geisler, 2011 et 2013) qui nous permet avec ce dispositif méthodologique de renforcer l'appréhension et la prise en compte du sensible et des émotions dans notre engagement filmique.

<sup>5</sup> Au regard du travail de recherche exploratoire que nous avons conduit, la compétence de médiation est une compétence fondamentale dans le métier encore rare et en construction de berger(ère) urbain(e). La médiation établit un lien entre des mondes urbains et ruraux, aux caractéristiques opposées mais que la pratique du pâturage urbain fait se rencontrer.

opportunités, des rencontres et des pratiques paysagères. Au-delà du plan de réalisation initial, nous nous laisserons surprendre par l'imprévu du pâturage urbain.

Avec ces choix méthodologiques nous pénétrerons non seulement l'expérience mais nous en ferons partie. Nous choisissons d'être à la fois dehors et dedans, témoin et partie prenante de la scène de pâturage urbain et paysagère que nous étudierons (Depardon, 1983).

#### 4. Les résultats attendus

Les résultats attendus sont de trois ordres. Ils sont premièrement d'ordre **scientifique**. Rappelons ici que ce projet de recherche filmique sur le pâturage urbain s'inscrit dans la continuité d'une recherche déjà engagée à travers le programme ECOPAST<sup>6</sup> qui a déjà donné lieu à des publications<sup>7</sup> et des participations à des colloques<sup>8</sup>. Dans ce travail, il s'agit de mettre à l'écran une pratique et des paysages pour donner à mieux comprendre les rapports complexes homme/nature et homme/campagne, de travailler le dialogue géographique et territorial urbain/rural<sup>9</sup> et d'étudier le projet de paysage agri-urbain en construction par le déploiement d'une pratique de gestion agro-écologique. Il s'agit aussi de participer avec l'écriture filmique à la construction d'autres langages scientifiques pour comme l'indique J. Lévy (2013) « *contribuer à ouvrir un débat sur l'ensemble des outils de raisonnement que les tendances à la standardisation des produits de communication scientifique risqueraient de fermer et de verrouiller* ». L'écriture filmique constitue donc aussi dans ce projet une thématique de la recherche et la réalisation du film-recherche un résultat scientifique.

Comme nous l'avons annoncé, nous envisageons d'organiser **deux journées d'études à l'ENSFEA**, sur la thématique du pâturage urbain dans la gestion d'un territoire. Nous y projeterons le film-recherche. Nous y inviterons aussi à témoigner d'autres porteurs de projet du pâturage en ville, par exemple les élus de la ville d'Evreux et Benoît Voisin le berger communal, les bergers urbains et l'association Clinamen de Paris, mais aussi des chefs d'entreprises (danved anc co, écomouton, entretien nature et territoire) et des chercheurs (comme Eychenne, ...). Avec ces journées nous proposons une ouverture et du lien vers l'extérieur, le monde professionnel et politique.

Les résultats attendus sont aussi **pédagogiques**. Il y a aussi sur ce plan un lien de continuité avec le projet de recherche. L'éco-pâturage est en effet une UE d'option de 40h créée en 2016 dans la Licence GAEMP (co-accréditée ENSFEA) suite aux propositions croissantes de stage dans ce domaine par les collectivités ou autres entreprises privées spécialisées. C'est dans le cadre de cette UE et des visites de terrain avec les étudiants que nous avons d'abord établi le partenariat avec Bordeaux métropole en 2017 et vérifié la pertinence scientifique de ce terrain comme objet de recherche. Le film-recherche que nous proposons de réaliser nous permettra de construire **une ressource pédagogique à utiliser en formation**. Nous pensons que la recherche et son transfert sous la forme d'un film-recherche peut permettre d'alimenter la formation des enseignants-stagiaires de l'ENSFEA mais également enrichir des stages PNF et PRF (Cf. proposition de stage PRF 2020 : L'éco-pâturage en aménagement : nouvelle pratique de gestion), non seulement en aménagement de l'espace en rapport avec des problématiques de gestion durable, innovantes, mais aussi dans d'autres disciplines, par exemple en économie (modèle de gestion), en agronomie (enrichissement des sols) et en zootechnie (bien-être animal). La recherche

---

<sup>6</sup> [Programme ECOPAST](#) « Pâturage en milieux naturels et urbains », financé par le Labex « structuration des mondes sociaux » de l'Université de Toulouse. Dans ce programme, il s'agit de caractériser les logiques des acteurs engagés dans des démarches de pâturage en espaces naturels et urbains. Trois axes structurent l'analyse dans la recherche. Ces axes concernent les trajectoires spécifiques d'installation liées à ces contextes (hors cadre familial, projets alternatifs), les réserves foncières que constituent les espaces naturels et urbains, et les rôles et fonctions attribuées à l'élevage dans le cadre de ces projets.

<sup>7</sup> Par exemple : Bories O., Eychenne C., Leterrier G. et Dubreuilh J.-L., 2019, « Quand les moutons circulent sur les trottoirs de nos villes », *Urbanités*, #11 / Bouger en ville, [en ligne](#).

<sup>8</sup> Par exemple : Les rencontres agricoles du Grand Paris, 10 Avril 2019, « Des animaux de ferme en ville, pourquoi faire ? », <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Des-animaux-de-ferme-en-ville>

<sup>9</sup> Cf. Projet Labex Interactions Dynamiques territoriales entre sphère urbaine et sphère rurale.



filmique est transversale pour la formation des enseignants stagiaires à l'ENSFEA et constitue un atout pour favoriser la pluridisciplinarité. Cette nouvelle réalisation doit nous permettre par ailleurs **d'enrichir la toute nouvelle plateforme pédagogique bientôt en ligne « Objectif »**<sup>10</sup> dédiée à l'utilisation des films-recherche réalisés à l'ENSFEA depuis 20 ans comme ressources pédagogiques accessibles et accompagnées (livrets pédagogiques) pour les enseignants de l'enseignement technique agricole. Ce film-recherche est aussi l'occasion d'envisager, avec la participation au projet d'Emilie Ferrer, des liens pédagogiques plus forts (déjà existants<sup>11</sup>) avec le CFA.CFPPA d'Auzeville et la formation des apprentis et des adultes en aménagement paysager, par conséquent aussi de sortir du seul champ de la formation des enseignants-stagiaires et d'élargir nos horizons pour plus de proximité avec la réalité didactique et pédagogique du terrain. Enfin, les résultats attendus tiennent au **renforcement de l'équipe et des partenariats**. L'équipe mobilisé autour de ce projet sur le pâturage urbain et de l'écriture filmique s'élargit, apportant de nouvelles compétences scientifiques et techniques que nous pourrions mobiliser dans les prochains projets filmiques (agriculture urbaine à Montréal, Toronto, New York, Paris) et dans la formation. Le collectif de recherche pluridisciplinaire s'agrandit au contact d'autres chercheurs et de nouvelles institutions, locales et toulousaines avec **Corinne Eychenne**, Maîtresse de conférences en géographie (UTJ) / UMR CNRS 5193 LISST-Dynamiques rurales et **Emilie Ferrer**, Enseignante en Aménagement paysager (CFA-CFPPA d'Auzeville), mais aussi basées sur le territoire Bordelais de l'étude avec **Julie Picard**, Maîtresse de conférences en géographie (Université de Bordeaux – Instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation, INSPE) / UMR CNRS 5319 Passages et **Benjamin Chambelland**, Animateur-chercheur parLAB GPV / UMR CNRS 5319 Passages école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, ENSAP. Ce nouveau projet filmique renforce et construit de nouveaux liens.

## 5. Le calendrier de réalisation

Repérages (terrain et acteurs)	Tournages	Montage (écriture filmique)	Valorisation (journées d'études)
Janvier-Février 2020	Mars à Août 2020	Septembre à Décembre 2020	Décembre 2020

## 6. Le type de projet futur envisagé (régional, ANR, européen...)

Ce projet de film-recherche doit nous permettre d'ajouter de nouveaux partenariats aux travaux scientifiques et pédagogiques que nous conduisons collectivement sur cette thématique du pâturage urbain.

Si nous ne savons pas encore à ce stade sous quelle forme nous envisageons de poursuivre l'étude, nous pensons qu'il y a là matière à engager **un programme de recherche plus conséquent, avec de nouveaux acteurs et partenaires, chercheurs, enseignants, élus, peut-être dans le cadre d'un appel d'offre international**. Avec la valorisation de nos travaux, nous sommes contactés, par exemple récemment par un chercheur de l'UMR Biodiversité, AGroécologie et Aménagement du Paysage (BAGAP) d'Angers mais aussi des collègues Canadiens de l'UQAM à Montréal.

Sur le volet pédagogique, ce travail doit nous permettre de renforcer en interne notre offre de formation « disciplinaire » auprès des enseignants stagiaires (en formation à l'ENSFEA, dans le cadre de stages PRF) mais aussi pourquoi pas d'accompagner les établissements comme le CFA.CFPPA d'Auzeville

<sup>10</sup> <http://sites.ensfea.fr/objectif/>

<sup>11</sup> Olivier Bories, co-porteur de ce projet intervient régulièrement dans les formations adultes autour du sujet de l'agriculture urbaine. L'équipe du CFA.CFPPA l'a intégré en 2018 au projet Erasmus « Urban Garden » : <https://reseau-agriville.com/urban-gardening/>

dans le montage de formation spécifique, ici autour du pâturage urbain et d'une pratique de gestion agro-écologique.

## 7. Bibliographie

- BERNARDI Sandro** (2006), *Antonioni. Personnage paysage*, Paris, Presses universitaires de Vincennes.
- BORIES Olivier** (2019), « Faire du paysage un 'personnage'. Les atouts de la méthode filmique dans la production d'images paysagères », *Revue française des méthodes visuelles*, n°3, [En ligne], 3
- BORIES Olivier, EYCHENNE Corinne** et al., (2019), « Quand les moutons circulent sur les trottoirs de nos villes », *Urbanités*, #11 / Bouger en ville, [en ligne](#).
- BORIES Olivier, FONTORBES Jean-Pascal, GRANIE Anne-Marie** (2018), « Quand l'agriculture prend de la hauteur. Filmer au jardin potager sur le toit de la clinique Pasteur à Toulouse », *Vertigo*. En ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01816801/document>
- COLLOT Michel** (2011), *La pensée-paysage*, Actes Sud, 328p.
- DEPARDON Raymond** (1983), *Faits divers*, Documentaire, 108 min.
- FONTORBES Jean-Pascal** (2013), *La mise en scène des identités. Constructions scientifiques au croisement de mon cinéma et d'une sociologie*, UT2 ESAV, Tome 1, 92 p., Tome 2, 100 p., Tome 3, 217 p., 3 films recherche.
- GEISLER Elise** (2013), « Du 'soundscape' au paysage sonore », *Métropolitiques*, En ligne : <https://www.metropolitiques.eu/Du-soundscape-au-paysage-sonore.html>
- GRANIE Anne-Marie** (2005), « Figures de constructions identitaires. Regards croisés. Le film, le réalisateur et la sociologue », Habilitation à diriger des recherches, ESAV-Université de Toulouse le Mirail.
- GUINARD Pauline, TRATNJEK Bénédicte** (2016), « Géographies, géographes et émotions », *Carnets de géographes*, n°9. En ligne : <http://cdg.revues.org/605>
- LAFON Marie-Hélène** (2013), *Traversée*, Créaphis, 45 p.
- LEVY Jacques** (2013), « De l'espace au cinéma », *Annales de la géographie*, n° 694, pp. 689-711. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2013-6-page-689.htm>
- MOROVICH Barbara, DESGRANDCHAMP Pauline** (2016), « Créations sonores et émotions : une géographie strasbourgeoise », *Carnets de géographes*, n° 9. En ligne : <http://journals.openedition.org/cdg/689>
- MUCCHIELLI Alex** (dir.), (2004) *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Armand Colin, Paris.
- ROGER Alain** (1997) *Court traité du paysage*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Sciences Humaines », 205 p.
- SANSOT Pierre** (2009) [1983], *Variations paysagères. Invitation au paysage*, Paris, Payot
- TERRENOIRE Jean-Paul**, (1985), *Images et sciences sociales : l'objet et l'outil*, *Revue Française de Sociologie*, pp. 509-527
- VOLVEY Anne** (2016), « Transitionnelles géographies. Sur le terrain de la créativité artistique et scientifique », Habilitation à diriger des recherches, Université Lumière-Lyon II.
- VOLVEY Anne, CALBERAC Yann, HOUSSAY-HOLZSCHUCH M.**, (2012), « Terrains de je. (Du) sujet (au) géographique », *Annales de géographie*, n° 687-688(5), pp. 441-461.
- WEBER Max** (2011), « De la sociologie compréhensive », *Les cahiers psychologie politique*, n° 19. En ligne : <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1950>



Dans tous les cas, un budget prévisionnel précis sera fourni selon le modèle suivant :

### Budget prévisionnel (à remplir obligatoirement)

DEPENSES	
Type de dépense	Montant (en euros)
<b>Total</b>	

RECETTES Sollicitées ou Acquises (merci de préciser)		
Partenaires	Descriptif	Montant (en euros)
<b>Total</b>		

Case réservée au service-recherche :

- Les sommes allouées seront versées sous forme de convention avec ..... et servira à couvrir des frais de .....
- Le service recherche émettra les bons de commande à hauteur de la somme allouée

- Date et signature du porteur de projet :

- Avis et signature du (des) directeur(s) de(s) l'UMR :